

« De la souffrance psychique à la santé mentale »

18 octobre 2019.

En juin 2009, Le Creuset fêtait sa toute nouvelle convention en organisant une inauguration à Falmignoul (chez nos chers voisins brasseurs « La Caracole » !).

Tout comme il y a dix ans, Marie-Jean Sauret, Jean-Pierre Lebrun et Francis Turine sont aujourd'hui présents au rendez-vous. Frédéric Bourlez, superviseur de l'équipe depuis trois ans, rejoint les orateurs externes à l'occasion de cet anniversaire.

En dix ans, les défis n'ont pas manqué : mettre en œuvre la nouvelle convention, éprouver le dispositif en y intégrant progressivement les balises de la psychothérapie institutionnelle, conjuguer la prise en charge en croisant les apports théoriques de divers horizons, déménager pour bénéficier de locaux corrects, faire face à la régionalisation, tenter de prendre place dans la nouvelle politique fédérale de santé mentale pour enfants et adolescents, faire réseau...

A y regarder de plus près, le plus grand défi constitue sans doute le saut logique majeur que requiert le passage de la conception de la souffrance psychique à celle de la santé mentale.

La clinique s'accommode-t-elle de ce glissement paradigmatique ?

L'OMS définit la santé mentale comme « un état de bien-être permettant à chacun de reconnaître ses propres capacités, de se réaliser, de surmonter les tensions normales de la vie, d'accomplir un travail productif et fructueux et de contribuer à la vie de sa communauté »¹.

Soigner passe donc désormais par l'apprentissage, l'équipement, l'empowerment, le travail, la productivité, la contribution à la communauté, ... Les marqueurs de la santé mentale qui permettent de s'insérer dans une société prospère deviennent les objectifs à poursuivre ; posséder les marqueurs, c'est posséder la santé ! « Prendre sa place dans le trafic », comme disait le poète, pour ne pas rester sur le bord du chemin...

Comment se décline ce nouvel idéal pour une institution confrontée à la clinique infanto-juvénile ? Comment le soignant assume-t-il la rencontre avec, en toile de fond, cet impératif ? Entre « bonnes pratiques » et « cas par cas » y a-t-il un viatique ?

La journée tentera de mettre en perspective des présentations cliniques préparées par des intervenants du Creuset et par ailleurs des réflexions sur l'évolution de la conception du soin psychique au regard de la mutation sociale.

Programme :

8h30-9h15 : Accueil

9h15-9h30 : Discours d'ouverture et présidence de séance (Dr Rihoux, président de l'ASBL)

9h30-9h45 : Christelle Honnay et Olivier Thiran « **Les maux bleus** »

9h45-10h15 : Francis Turine « **Que sont nos institutions devenues ?** »

10h15-10h30 : Intermède clinique.

10h30-11h : pause + expo

11h -11h15 : Elodie Burlet et Adrien Piron « **Du bout des doigts aux coups de poings** »

11h15 -12h : Marie-Jean Sauret « **L'institution : entre chiffrage et déchiffrage du symptôme** »

12h -13h30 : repas convivial + expo

13h30-13h40 : Intermède clinique.

13h40 -14h15 : Jean-Pierre Lebrun « **Pourquoi l'institution est-elle en peine aujourd'hui ?** »

14h15-14h30 : Sandrine Desmurger « **Un peu de patience** », Céline Fostier « **Voyage au centre du terrier** », Coralie De Rop « **Le corps tangué, la langue se délie et le temps danse** »

14h30-14h45 : pause + expo

14h45-15h15 : Frédéric Bourlez « **Clinique en institution au 21^e siècle** »

15h15-15h30 : Intermède clinique.

15h30-16h : Débat avec la salle (modérateur : Mr Michel Thiteux).

16h-16h30 : Discours de clôture (Dr C. Giourgas, médecin responsable et S. Tona, directeur).

Adresse du jour :

Centre de formation de Bouge

Chaussée de Louvain, 510,

5004 BOUGE

PAF : 60€ pour la journée (repas compris). Le versement au compte BE21 7320 2819 3103 avec en communication votre nom, prénom et la mention « dixième anniversaire » validera votre inscription.

Pour tout renseignement complémentaire :

Madame Valérie André

083/213061

¹ <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/mental-health-strengthening-our-response> (référence memorandum CRESAM).

Propos :

Que sont nos institutions devenues ?

La dilution de l'autisme dans le spectre de ses troubles ou la mise au placard du conflit psychique au profit d'une santé mentale positive, deux des nombreuses illustrations d'un changement profond de la considération de l'humain, nouvelle approche qui détruit la finesse d'une clinique psychopathologique au profit de constats fonctionnels.

Dès lors, dans un tel contexte envahi par les algorithmes, les statistiques, les protocoles, peut-on encore parler d'institution sans en galvauder la pertinence dynamique ? « L'institution » donnant vie historiquement à « l'établissement » n'est-elle pas priée, aujourd'hui, de s'éclipser au profit de « l'entreprise » ?

L'institution : entre chiffage et déchiffage du symptôme.

Le symptôme n'obtient ses effets révolutionnaires qu'à ne plus marcher au pas de la baguette marxiste... ou psychanalytique : parce qu'il tient en réserve le radical de la singularité du sujet. L'institution accueille ceux que leur symptôme écarte du commun ou du moins ne leur permet pas de s'y installer. Et, cela, le temps – qui peut être long – de se refaire une « santé ». Le symptôme ne remplit sa fonction qu'à maintenir un pied dans le singulier et l'autre dans le commun. Pas de théorie qui vaille comme interprétation générale, pas de traitement universel, pas d'institution pour tous. La logique néolibérale semble organiser le champ de la santé psychique à rebours : au chiffage de la singularité par l'inconscient, qui se déchiffre donc au symptôme près, elle tend à substituer un chiffage des individus qui les soumet aux calculs du « tout évaluable » du point de vue de la rentabilité, tout en transformant chacun, « soignant » et « soigné », néanmoins, en un illettré – sans interprétation possible cette fois.

Pourquoi l'institution est-elle en peine aujourd'hui ?

Je ferai l'hypothèse que cela tient d'abord au « nouveau monde » qui s'est mis en place en moins d'un demi-siècle. Cette mutation sociétale subvertit en profondeur le pacte symbolique pourtant toujours nécessaire entre gouvernants et gouvernés. C'est un véritable déplacement de leurs centres de gravité

respectifs auquel nous avons à faire face aujourd'hui. Et ceci porte à conséquence sur tout travail collectif, fut-il celui d'une petite institution. S'ensuit un ensemble de bougés et de nuances auxquels il s'agit de donner leur place pour les intégrer au quotidien à moins que nous ne cédions à l'idéologie néolibérale ambiante qui, sans se reconnaître comme telle, prône ce que Nietzsche déjà appelait « la monstrueuse accélération de la vie ».

Clinique en institution au 21^e siècle

L'accueil et le travail thérapeutique avec les enfants et adolescents en institution de soins reste une occasion de pacifier des situations parfois bien douloureuses, de construire, à plusieurs, un avenir vivable, à l'abri des mauvaises rencontres et ce bien évidemment en partenariat avec les parents, les familles. Et de rencontrer chacun, peu à peu plus sereinement, au cas par cas, au quotidien, selon de nouvelles modalités cliniques. L'utilisation des outils « multimédia » (Musique, Photographie, Cinéma, Réseaux sociaux) peut s'avérer utile dans certains cas, peu pertinente dans d'autres. Cet exposé considérera les travaux du Professeur Sauret en lien avec la clinique contemporaine.

Les intervenants externes :

Francis Turine,

Psychologue, superviseur, administrateur de la Ligue wallonne pour la Santé mentale, ancien directeur et fondateur du centre de psychiatrie infantile « les Goélands » (Spy), ancien président de l'Institut wallon pour la Santé Mentale, ancien administrateur de la Plate-forme namuroise de concertation en santé mentale, ancien administrateur de la Fédération des structures psychosocio-thérapeutiques, ancien Conseiller en santé mentale au cabinet wallon de la santé et des affaires sociales de Maxime Prévot, co-auteur du livre : « Hôpital dans le village ».

Marie-Jean Sauret,

Sociologue, psychanalyste, professeur de psychopathologie clinique à l'Université de Toulouse-Le Mirail, il est l'auteur de nombreux ouvrages et publications dont « La psychanalyse », « Freud et l'inconscient », « L'effet révolutionnaire du symptôme », « Malaise dans le capitalisme » ...
Il est membre de l'association de psychanalyse Jacques-Lacan (APJL) et fait partie du comité de rédaction de la revue Psychanalyse.

Jean-Pierre Lebrun,

Psychiatre, psychanalyste, superviseur d'équipe. Il dirige la collection *Humus, Subjectivité et Lien social* aux éditions Erès et a assuré la présidence de l'association Freudienne internationale. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont "Un monde sans limite", "L'homme sans gravité. Jouir à tout prix", "L'altérité est dans la langue" (Eres, 2015), « Une parole pour grandir » ...
Administrateur de la Ligue wallonne pour la Santé mentale.

Frédéric Bourlez,

Responsable thérapeutique à la Porte Ouverte à Blicquy, superviseur en Wallonie, membre de l'ACF, partenaire d'invitation d'artistes en institution.

Les intervenants internes :

Elodie Burlet, assistante en psychologie au Creuset depuis le 01/01/2018

Coralie De Rop, psychologue au Creuset depuis le 01/08/2016

Sandrine Desmurger, psychologue au Creuset depuis le 01/09/2016

Céline Fostier, assistante en psychologie au Creuset depuis le 13/11/2018

Christelle Honnay, éducatrice spécialisée au Creuset depuis le 13/12/2004

Adrien Piron, éducateur spécialisé au Creuset depuis le 02/01/2017

Olivier Thiran, éducateur spécialisé au Creuset depuis le 27/07/2007.